

CORDT TRAP

Les juifs russes à Copenhague

Journal de la société statistique de Paris, tome 54 (1913), p. 254-262

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1913__54__254_0

© Société de statistique de Paris, 1913, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI

VARIÉTÉ

LES JUIFS RUSSES A COPENHAGUE

En 1907, j'ai publié dans le *Nationalökonomist Tidskrift* danois une enquête sur les Juifs à Copenhague, en me basant surtout sur les listes de recensement de 1906. Tandis que la capitale du Danemark avait absorbé peu à peu la majeure partie des colonies assez considérables de Juifs des villes de province, l'immigration des Juifs de l'étranger était relativement assez faible, de sorte que la plus grande partie des membres de la communauté juive de Copenhague habitaient la capitale depuis leur naissance; des événements allaient bientôt changer cet état de choses. Je veux parler ici de la persécution des Juifs en Russie, qui chassa une grande partie de la population juive hors de ce pays et qui eut, entre autres effets, celui d'augmenter la population juive de New-York dans de très fortes proportions. Cette ville comprend aujourd'hui une population juive d'environ un million, et presque toute l'industrie de la confection et le commerce des immeubles sont dans les mains des Juifs. Copenhague reçut également un contingent de cet exode. Lors du recensement de 1906, Copenhague, avec ses deux communes voisines, Frederiksberg et Gentofte, comptait un total de 264 Juifs russes immigrés au cours des derniers cinq ans et pour la plupart au cours des derniers dix-huit mois qui précédèrent le recensement. La communauté juive de Copenhague ne comptait alors que 3.350 personnes et les immigrés russes ne composaient alors qu'une faible partie de la communauté. Mais, cinq ans plus tard, au moment du recensement de 1911, cette immigration de Juifs russes à Copenhague joue déjà un rôle bien plus important. Leur nombre atteint 1.600 personnes et ils forment alors un bon tiers de toute la communauté juive qui compte 4.793 individus.

L'attention s'étant portée sur cet élément étranger, si différent de l'autre partie de la vieille communauté juive qui, au point de vue intellectuel et économique, occupe en Danemark une haute position, nous allons tout d'abord nous occuper de ces étrangers. Notre statistique s'occupera cependant aussi des autres Juifs danois, que nous désignerons sous la dénomination de vieille société juive, désignation qui correspond principalement à la réalité. Nous démontrerons comment, sur certains points, les conditions des Juifs russes et celles des Juifs de la vieille société juive diffèrent de celles de la moyenne de l'ensemble de la population. Comme les deux groupes de Juifs appartiennent, l'un à la plus basse classe et l'autre à la plus haute de la population, on ne s'étonnera pas de voir les déviations de la moyenne normale aller souvent en sens contraire. Il est important, pour cette enquête, de fixer les limites entre les deux groupes de Juifs. Nous entendons par Juifs russes les émigrés de l'Empire russe pendant les dix ans qui ont précédé le recensement de 1911. En prenant comme point de départ le moment de l'émigration, nous obtenons, au point de vue social, des éléments homogènes. Par contre, les Juifs qui ont émigré antérieurement de Russie en Danemark et dont quelques-uns sont venus s'établir à Copenhague au cours de ces dix dernières années, après avoir passé un troisième pays où ils ont été établis pendant la période intermédiaire, fournissent au point de vue économique une composition fort hétérogène. Dans notre dénomination « Juifs russes », nous avons aussi compris les enfants des immigrés, même si ces enfants sont nés en Danemark, parce qu'au point de vue social, ils doivent naturellement être classés avec leurs parents.

La plupart des renseignements sont le résultat d'une comparaison sur les listes de recensement entre les dates d'immigration, lieu de naissance, etc., des parents et des enfants. M. Fischer, qui s'occupe de la distribution des secours aux Juifs immigrés, a bien voulu compléter ces renseignements par ce qu'il a pu recueillir à ce sujet.

Examinons d'abord le groupement des Juifs russes au point de vue du sexe. Il se compose de 798 hommes et 802 femmes, soit un nombre à peu près égal pour les deux sexes. Dans la vieille société juive, au contraire, nous comptons 1.415 hommes et 1.778 femmes, c'est-à-dire une assez grande majorité de femmes. Ainsi qu'il est dit plus haut, nous avons compté, parmi les Juifs russes, leurs enfants nés en Danemark. Le recensement de 1911 en relève un assez grand nombre, savoir 323. Reste donc 1.277 Juifs russes immigrés, dont 646 hommes et 631 femmes. Le tableau suivant indique la date de l'immigration.

Année d'immigration	Nombre d'hommes	Nombre de femmes	Total
1910.	124	127	251
1909.	98	98	196
1908.	59	63	122
1907.	89	94	183
1906.	107	101	208
1905.	68	62	130
1904.	32	25	57
1903.	5	4	9
1902.	3	1	4
1901.	4	3	7
Inconnue	57	53	110
Total	646	631	1.277

Il ne faut naturellement pas conclure que les chiffres indiqués sur ce tableau soient l'expression de l'immigration totale des Juifs russes à Copenhague pour chacune des années indiquées, car, pour une partie des immigrés, Copenhague n'a été qu'un séjour provisoire, d'où ils sont repartis soit pour aller s'établir dans d'autres pays, soit pour rentrer déçus en Russie. Cependant, les chiffres du tableau accusent une assez forte immigration en 1904, immigration qui s'est accrue en 1905 pour atteindre son maximum en 1906 et décroître ensuite. Encore en 1910, l'immigration était assez importante. Les premières années, ce sont surtout les hommes qui ont émigré en plus grand nombre, mais, plus tard, les chiffres s'égalisent. Ceci s'explique par le fait que souvent l'homme est arrivé ici le premier, sans doute afin d'examiner les conditions d'existence et, lorsqu'il a trouvé ces

conditions satisfaisantes, il a fait venir sa famille. Il arrive aussi que la famille reste provisoirement ici pendant que l'homme cherche une occupation dans d'autres pays. L'immigration n'a pas non plus toujours eu lieu directement de Russie. D'après les renseignements recueillis, on compte que 109 hommes et 99 femmes sont venus d'un troisième pays où ils ont fait un séjour provisoire, ce troisième pays est en premier lieu la Suède. Viennent ensuite l'Allemagne, l'Angleterre et l'Autriche-Hongrie.

Quant à l'âge des immigrés, la statistique démontre que les hommes commencent à immigrer vers 18 ans, les femmes un peu plus tôt. Le maximum de l'immigration pour les deux sexes a lieu à l'âge de 20 à 25 ans et décroît ensuite pour ne compter qu'un faible nombre d'immigrés âgés de plus de 40 ans. Les Juifs russes arrivent donc en Danemark comme jeunes gens et les ménages, composés essentiellement de jeunes époux, n'amènent que des enfants en bas âge et rarement des enfants plus âgés.

Considérons, à présent, la répartition par âge des Juifs russes au moment du recensement. Cette répartition est indiquée ci-dessous, avec une comparaison en partie avec la vieille société juive et en partie avec l'ensemble de la population.

	HOMMES						FEMMES							
	Juifs russes	Vieille communauté juive		Vieille communauté juive		Ensemble de la communauté juive	Ensemble de la population (1)	Juives russes	Vieille communauté juive		Vieille communauté juive		Ensemble de la communauté juive	Ensemble de la population (1)
		Juifs russes	Juifs russes	Juifs russes	Juifs russes				Juives russes	Juives russes	Juives russes	Juives russes		
		pour 100	pour 100	pour 100	pour 100			pour 100	pour 100	pour 100	pour 100			
0 et moins de 5 ans . . .	187	96	23,4	6,8	12,8	11,6	227	106	28,3	5,9	12,2	9,6	9,6	
5 — 10 — . . .	76	113	9,5	8,0	8,5	10,2	80	105	10,0	5,9	7,1	8,5	8,5	
10 — 15 — . . .	44	108	5,5	7,6	6,9	9,5	33	117	4,1	6,6	5,8	8,0	8,0	
15 — 20 — . . .	36	91	4,5	6,4	5,8	8,7	49	118	6,1	6,6	6,5	8,3	8,3	
20 — 30 — . . .	266	178	33,3	12,6	20,0	18,4	256	236	31,9	13,3	19,1	19,6	19,6	
30 — 40 — . . .	109	223	13,7	15,8	15,0	15,0	66	267	8,2	15,0	12,9	15,2	15,2	
40 — 60 — . . .	50	402	6,3	28,4	20,4	19,6	59	494	7,4	27,8	21,4	21,0	21,0	
60 ans et plus	12	196	1,5	13,8	9,4	6,5	14	323	1,8	18,2	13,1	9,3	9,3	
Age inconnu	18	8	2,3	0,6	1,2	0,5	18	12	2,2	0,7	1,2	0,5	0,5	
TOTAL	798	1.415	100,0	100,0	100,0	100,0	802	1.778	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	

(1) Recensement de 1906, les chiffres du recensement de 1911 n'étaient pas encore publiés mais n'offriraient probablement pas de grandes variations.

La répartition par âge pour les groupes juifs diffère beaucoup de la normale et les différences sont ici à peu près égales pour les deux sexes. Les Juifs russes se distinguent par un très haut pourcentage des groupes d'âge de 0-5 ans et 20-30 ans et, au contraire, par un pourcentage très faible pour les groupes d'âge 10-20 ans et les âges avancés. La vieille société juive, au contraire, accuse des chiffres très faibles pour les groupes d'enfants, mais, par contre, des chiffres fort élevés pour les groupes des âges avancés. Les septuagénaires et même les octogénaires ne sont pas rares dans ce groupe, où l'on compte 17 hommes et 43 femmes ayant 80 ans ou plus.

Comme les déviations de la répartition d'âge normale que présentent ces deux groupes vont en sens inverse, il se trouve entre eux un abîme que l'on remarque surtout en comparant les pourcentages des classes d'âges 0-5 ans, 20-30 ans et au-dessus de 40 ans. Par contre, on trouve que la répartition d'âge, pour tout l'ensemble de la communauté juive, diffère peu de celle de l'ensemble de la population, par la raison que les grandes différences qui existent entre les deux groupes s'égalisent en partie.

Tandis que la répartition par âge pour les Juifs russes est principalement décidée par l'âge des immigrés en relation avec la grande fécondité des mariages, celle de la vieille société juive repose beaucoup plus sur les lois qui régissent le développement de cette

société en Danemark. Le faible chiffre des naissances et les conditions favorables de la mortalité jouent ici un rôle important.

Toutefois les mariages mixtes, entre Juifs et chrétiens, qui sont devenus plus fréquents parmi les Juifs riches et qui ont lieu surtout parmi la jeune génération juive où les enfants sont de préférence élevés dans la religion chrétienne, jouent également un rôle dans la répartition par âge, surtout pour les classes des jeunes âges. Comme cette circonstance est une de celles où la différence entre les deux groupes juifs s'accuse avec la plus grande netteté, nous allons examiner le nombre de ces mariages et la religion des enfants qui en sont nés :

	Juifs russes			Vieille société juive		
	Mariages entre coreligionnaires juifs	Mariages mixtes	Total	Mariages juifs	Mariages mixtes	Total
Nombre de ménages	322	8	330	430	304	734
Ménages avec enfants habitant avec les parents.	259	6	265	341	221	562
Enfants juifs	675	3	678	847	97	944
Enfants chrétiens.	»	6	6	2	351	353
Enfants sans confession	»	»	»	1	8	9

Parmi les Juifs russes il n'y a donc que 8 mariages mixtes sur 330 mariages, tandis que dans la vieille société juive les mariages mixtes constituent une partie importante de l'ensemble des mariages, soit 304 sur 734. A cela correspond une répartition très différente des enfants selon leur religion. Chez les familles de Juifs russes on ne relève qu'un nombre insignifiant d'enfants élevés en dehors de la religion juive. Dans les familles de la vieille société juive, au contraire, on note que plus d'un quart des enfants ne sont pas Juifs. Il est évident que les immigrés russes, qui sont très orthodoxes dans l'observance de leur religion et qui élèvent leurs enfants dans cette confession, contribuent à fortifier l'élément religieux juif parmi les enfants. Le tableau suivant indique l'influence que l'arrivée des Juifs russes a eue sur les conditions religieuses des enfants dans les trois classes d'âge de 5 ans les plus basses :

	Vieille communauté juive		Juifs russes		Ensemble de la communauté juive			
	Nombre d'enfants juifs	Nombre d'enfants non juifs	Nombre d'enfants juifs	Nombre d'enfants non juifs	Nombre d'enfants juifs	Nombre d'enfants non juifs	Nombre d'enfants juifs	Nombre d'enfants non juifs
0 à 5 ans.	202	103	414	6	616	109	85,0	15,0
5 à 10 —.	218	92	156	»	374	92	80,3	19,7
10 à 15 —.	225	91	77	»	302	91	76,8	23,2
Total. . .	645	286	647	6	1.292	292	81,6	18,4

On observe que le pourcentage des enfants appartenant à la confession juive est le plus fort dans la classe d'âge de 5 ans la plus basse et diminue dans les deux classes suivantes. Cela s'explique par le fait que les enfants des Juifs russes sont proportionnellement plus nombreux dans la classe la plus jeune des trois classes du tableau.

L'immigration juive de Russie, avec son fort contingent de familles ayant de nombreux enfants, a occasionné aux Juifs, tant comme particuliers que comme communauté, de fortes dépenses, surtout pour l'enseignement des enfants. Il existe à Copenhague deux écoles spéciales pour les enfants de Juifs indigents, une pour les garçons, l'autre pour les filles, car, auparavant, aucun enfant juif ne fréquentait les écoles communales. Ces deux écoles ont dû être considérablement agrandies à cause du nombre croissant d'élèves résultant de l'immigration russe. Si l'immigration continue dans les mêmes proportions, une partie des enfants juifs devront être probablement envoyés dans les écoles communales. Le directeur de l'école de garçons a bien voulu me communiquer quelques renseignements au sujet de ses élèves. Les enfants des Juifs russes ont changé de plusieurs façons la vie extérieure de l'école. Les noms patronymiques et les prénoms des élèves ne sont

plus les mêmes. Les prénoms danois qui avaient été adoptés dans les familles de la vieille société juive sont remplacés par des noms étrangers que l'on ne trouvait que rarement autrefois en Danemark. On remarque aussi que les enfants ou plutôt les parents ont parfois quelque difficulté à se soumettre aux règles fixes concernant, par exemple, les heures d'enseignement qu'exige nécessairement une organisation scolaire. Cependant, le caractère de l'enseignement n'a guère changé ni diminué, car les enfants des Juifs russes sont en somme aussi intelligents que les anciens élèves. Quant à la langue, les Juifs venus de Russie parlent entre eux le « Jiddisch », mélange d'allemand et d'hébreu, mais l'école n'admet que les enfants qui comprennent passablement la langue danoise, qu'ils apprennent en partie en fréquentant les autres enfants du quartier et en partie dans une petite école privée qui leur inculque les premiers éléments nécessaires pour pouvoir suivre utilement l'enseignement à l'école gratuite.

En Russie, la population juive se marie de bonne heure et il en est de même des Juifs russes établis en Danemark. Ainsi, la moitié des hommes de 20 à 24 ans et les trois quarts de ceux de 25 à 29 ans sont mariés, tandis que, pour la vieille société juive, seulement un peu plus du quart des hommes de 25 à 29 ans sont en mariage. Il y a dans les classes d'âge suivantes toujours plus d'hommes mariés parmi les Juifs russes que parmi les hommes de l'ensemble de la population et de la vieille société juive, dont les hommes se marient relativement tard, lorsqu'ils peuvent offrir à leurs femmes une situation convenable. Quant aux Juives russes, les conditions d'état civil démontrent également qu'elles se marient de bonne heure. A l'âge de 15 à 19 ans, on trouve déjà que 13 femmes sur 49 sont mariées et que, pour la classe d'âge de 20 à 24 ans, on note que les deux tiers des Juives russes sont mariées contre un quart à peine de toutes les femmes de l'ensemble de la population dans la même classe d'âge.

Examinons maintenant la répartition, par profession, des Juifs russes telle qu'elle se présente dans le tableau suivant :

Professions	Soutiens hommes			Soutiens femmes			Total des soutiens
	mariés	non mariés	Total	mariées	non mariées	Total	
Professions libérales	10	5	15	»	2	2	17
Employeurs dans métiers et industrie.	24	1	25	»	»	»	25
Ouvriers	269	121	390	14	59	73	463
Patrons dans le commerce	15	3	18	2	»	2	20
Employés de commerce	11	7	18	»	»	»	18
Domestiques	»	2	2	1	8	9	11
Profession non indiquée	1	10	11	2	14	16	27
Total	330	149	479	19	83	102	581

Parmi les Juifs russes, 479 hommes ont une profession. Sur ce nombre, 330 sont mariés et 149 sont célibataires et parmi ces derniers, 4 sont âgés de moins de 18 ans.

Si nous examinons la répartition, par profession, pour les hommes, nous trouvons d'abord que 15 de ces hommes appartiennent aux professions libérales. Quelques-uns remplissent des fonctions se rattachant au culte juif (enseignement de la religion, service de la synagogue), tandis que d'autres ont trouvé des occupations comme musiciens dans un grand hôtel de Copenhague (l'un d'eux est désigné comme maître de chapelle).

Le groupe suivant comprend 25 chefs d'entreprises dans les métiers de l'industrie et 390 ouvriers. Ces derniers appartiennent en majeure partie à certaines professions qui aussi dans d'autres grandes villes (par exemple à New-York) semblent exercer une grande attraction sur les immigrés Juifs. C'est, en première ligne, l'industrie de la confection. On y compte ainsi parmi les ouvriers, 150 tailleurs, 71 cordonniers, 20 ouvriers de l'industrie textile et 18 chapeliers. Viennent ensuite quelques bouchers, des menuisiers, des forgerons, des ouvriers mécaniciens, des ferblantiers, des électriciens et des peintres, mais très peu d'ouvriers travaillant en plein air (ainsi aucun charpentier et seulement 1 maçon). Les ouvriers Juifs sont essentiellement occupés dans les métiers exigeant une certaine dextérité et du goût, parfois combiné avec une certaine intelligence, mais qui ne demandent pas une grande force physique.

Les chefs d'entreprises qui sont Juifs russes se trouvent surtout dans les métiers où il y a beaucoup d'ouvriers juifs et où il ne faut pas grand'chose pour passer d'ouvrier à patron. On trouve aussi parmi les patrons juifs : 7 tailleurs, 4 cordonniers, 3 menuisiers, 2 chapeliers, 2 bouchers, 2 fabricants de chapeaux. Le groupe des employeurs dans le commerce comprend 18 hommes, dont 3 négociants en gros, 7 détaillants, 3 marchands de bric-à-brac (professions qui exigent un certain talent mercantile) et 5 petits marchands. Parmi les 18 employés de commerce, on trouve une assez grande proportion de représentants de commerce et de commis-voyageurs.

On relève parmi les Juives russes un total de 102 femmes exerçant une profession, dont 19 sont mariées et 83 célibataires. Le chiffre des femmes mariées s'élevant à 326, le nombre de celles qui exercent une profession est relativement faible. Le tableau précédent montre également qu'une grande partie des femmes soutiens de famille sont occupées dans l'industrie du vêtement comme couturières, ouvrières dans l'industrie textile, etc., quelques-unes sont aussi employées comme domestiques.

Le tableau suivant a été dressé pour démontrer la progression qui s'est manifestée dans la situation des Juifs russes au point de vue social.

Soutiens de famille (hommes)	Juifs russes le 1 ^{er} février 1906 (a)	Juifs russes du groupe α ayant immigré avant 1906 (b)	Juifs russes du groupe ayant immigré après 1906 (c)	Pour 100 (a)	Pour 100 (b)	Pour 100 (c)
Professions libérales	15	1	»	3,1	1,2	»
Chefs d'entreprises dans métiers et industries.	25	14	3	5,2	16,7	3,0
Employés et ouvriers (métiers et industrie) .	390	58	81	81,4	69,0	81,0
Chefs d'entreprises dans le commerce . . .	18	6	5	3,8	7,1	5,0
Employés de commerce	18	5	6	3,8	6,0	6,0
Domestiques	2	»	»	0,4	»	»
Profession non indiquée	11	»	5	2,3	»	5,0
Total. ≈	479	84	100	100,0	100,0	100,0

Dans l'enquête faite sur les Juifs de Copenhague, d'après les listes de recensement de 1906, se trouvait deux tableaux montrant la répartition, par profession, en 1836 et en 1906 (dans ce dernier, on avait éliminé les Juifs russes). D'après le premier de ces tableaux, il ressortait que les Juifs, pour une grande partie, appartenaient encore alors aux plus basses classes de la société. Certes, il y avait déjà en ce temps un certain nombre de Juifs que leur situation classait dans les sphères supérieures. On comptait ainsi pas mal de négociants, de changeurs, quelques fabricants, des médecins, des avoués et des artistes. On trouvait aussi de nombreux patrons, artisans et des détaillants juifs et parmi ceux-ci beaucoup de gens estimés et aisés, mais aussi un grand nombre de petits commerçants, des merciers et des marchands de bric-à-brac, sans compter les trafiquants qui allaient par les rues pour vendre des vieux habits ou d'autres effets analogues. On trouvait également de nombreux Juifs parmi les ouvriers et les domestiques. En 1836, on constate qu'en somme la société juive se trouve dans une période de transition sociale. Mais soixante-dix ans plus tard la transformation est accomplie : presque toutes les classes inférieures ont disparu, les artisans indépendants reculés à l'arrière-plan et les Juifs danois (abstraction faite des Juifs russes) appartiennent aujourd'hui presque tous à la haute bourgeoisie : de nombreux négociants en gros, banquiers, changeurs, fabricants, directeurs de sociétés par actions, sans compter les nombreux représentants des professions libérales : fonctionnaires (parmi lesquels plusieurs professeurs de l'enseignement supérieur), médecins, avocats, journalistes, hommes de lettres, et artistes, pour une grande partie des professions par lesquelles les Juifs ont exercé une influence considérable sur la vie de la capitale du Danemark et par là sur toute la vie intellectuelle du pays.

Tandis que les deux tableaux sur les professions en 1836 et 1906 donnent une idée de l'évolution de la vieille société juive pendant une assez longue période depuis la classe

moyenne jusqu'au plus haut degré de l'échelle sociale, le tableau précédent montre un prolétariat juif en train de gravir les premiers degrés de l'échelle. Il faut notamment remarquer une comparaison entre les colonnes *a* et *b*, dont la première montre la répartition par profession pour tous les hommes russes soutiens de famille tandis que *b* indique celle des hommes qui ont été établis à Copenhague depuis 5 à 10 ans et qui au point de vue social ont déjà acquis une situation plus élevée, en ce sens que ceux qui sont devenus des employeurs dans le commerce et surtout dans l'industrie forment une partie essentiellement plus grande de la totalité des soutiens de famille.

Il est aussi intéressant d'étudier les conditions dans lesquelles habitent les Juifs russes, et nous allons d'abord examiner les quartiers de la ville où il vont habiter de préférence. Ce côté de la question est illustré par le tableau suivant dont la première colonne indique le nombre total des Juifs russes sans égard à leur situation dans la famille (y compris aussi les domestiques ou locataires dans une maison non juive), la seconde colonne, au contraire, le nombre des familles dont le chef est un Juif russe.

	Nombre de personnes	Nombre de familles
Centre de la ville	1.042	231
Quartiers des remparts	320	82
Anciens faubourgs	200	51
Districts de la périphérie	19	5
Frederiksberg	19	6
Total	1.600	375

On remarque que les Juifs russes habitent surtout l'intérieur de la ville et les quartiers des remparts ainsi que certains quartiers des anciens faubourgs. Dans d'autres parties des faubourgs et dans les quartiers de la périphérie leur nombre est faible. Dans le vieux quartier de Christianshavn il n'y a pas de Juifs russes, mais, par contre, beaucoup de Polonais d'origine non juive. D'ailleurs ces deux nationalités habitent en partie les mêmes quartiers mais restent strictement séparées l'une et l'autre. Les Juifs russes sont répandus dans un très grand nombre de rues, plus de cent, pour la plupart des plus pauvres de Copenhague et de Frederiksberg et l'on ne remarque pas ici chez eux, comme dans d'autres villes, une tendance à s'agglomérer dans un certain quartier distinct de la ville.

Si nous examinons à présent les conditions dans lesquelles les Juifs russes logent, les documents dont nous disposons nous fournissent entre autre des renseignements sur le nombre des chambres des logements, leur situation dans l'immeuble et le nombre de leurs habitants. Ces données se trouvent dans le tableau suivant :

On remarque surtout que les logements de 2 chambres prédominent et que plus de la moitié des logements sont situés dans des maisons entre cours ou au fond des cours. En beaucoup d'endroits il règne une forte surpopulation. Il y a un logement d'une chambre qui abrite 7 et beaucoup de logements de 2 à 3 chambres qui abritent de 7 à 9 habitants. Ce qui rend la situation encore plus grave, c'est que les familles comprennent souvent des parents (mères, pères ou sœurs) et des locataires, parfois toute une famille de locataires.

Logements	Nombre d'habitants										Total	dont appartements dans maisons entre cours et au fond de cours
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		
1 chambre	8	8	5	5	3	»	1	»	»	»	30	16
2 chambres	4	42	49	59	24	29	13	3	2	»	225	136
3 chambres	»	10	10	16	13	13	9	6	2	»	79	33
4 chambres	»	2	2	4	5	9	3	»	5	1	31	13
5 à 7 chambres	»	1	»	3	4	1	»	1	»	»	10	»
8 chambres et plus.	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Total	12	63	66	87	49	52	26	10	9	1	375	198

Sur le chiffre total des personnes dans les logements habités par les Juifs russes, chiffre qui s'élève à 1.594, il y a 1.401 personnes appartenant à la famille, 70 parents, 105 locataires (dont quatre non Juifs) et 18 domestiques (dont 12 non Juifs). Peut-être le lecteur aura-t-il quelque intérêt à connaître la composition de famille dans quelques-uns des logements abritant le plus grand nombre de personnes. Voici quelques exemples :

Dans le logement d'une pièce qui abrite 7 personnes, la famille se compose du père, de la mère et de 5 enfants de 6 mois à 7 ans. Dans un autre logement d'une pièce habite un ménage ayant un enfant de 6 mois et en outre comme locataire une femme mariée avec son petit enfant. Cependant, il y a quelque espoir que dans ce dernier cas cette surabondance d'habitants dans un petit logement ne sera que provisoire, car le mari de la locataire a émigré et sa femme a l'intention d'aller le rejoindre. Comme exemples de logements à 2 chambres abritant un trop grand nombre de personnes, je citerai un logement abritant dans 2 pièces le père, la mère et 6 enfants de 3 à 13 ans. Un autre logement de 2 pièces offre des conditions encore pires, car il abrite un ménage avec 3 enfants de 4 mois à 2 ans et comme locataire une veuve avec 3 enfants de 3 à 13 ans. Ces deux familles sont apparentées.

Tous les logements que je viens de mentionner sont situés dans des maisons au fond d'une cour. Voici un cas intéressant pour d'autres raisons. Il s'agit d'un patron artisan qui doit avoir développé ses affaires puisqu'il paie pour son logement et ses locaux un loyer total de 1.000 couronnes par semestre. Mais, malgré cela, il se contente pour son logement personnel avec sa femme, 5 enfants et 1 domestique d'un logement de 2 chambres. Il serait rare de trouver une si grande abnégation chez une famille d'origine danoise.

Un des employés de mon bureau qui, pour compléter les renseignements des listes de recensement, a visité un certain nombre de familles de Juifs russes, a résumé ses impressions ainsi : « Les chambres qui étaient généralement très petites, basses de plafond, étaient utilisées non seulement pour y séjourner pendant le jour et y dormir la nuit, mais aussi comme atelier, car un grand nombre de Juifs russes travaillent à domicile. La propreté laissait beaucoup à désirer, cependant on trouve aussi des logements bien tenus et propres » Chez une famille, il trouva un portrait de Bjoernstjerne Bjørnson qui n'était pas un simple ornement, car le père de famille connaissait l'importance que Bjørnson avait exercé sur le développement social.

Le tableau qui suit donne une idée des conditions de logement des Juifs russes et des Juifs de la vieille société comparées avec celles de l'ensemble de la population de Copenhague. On y trouvera également la moyenne des loyers annuels pour les deux groupes juifs.

	Pourcentage de l'ensemble des logements habités			Moyenne du loyer	
	Juifs russes (1911)	Vieille société juive (1911)	Ensemble de la population (1)	Juifs russes francs	Vieille société juive francs (2)
1 chambre.	8,0	4,0	10,1	135	159
2 chambres	60,0	11,5	38,1	249	348
3 chambres	21,1	9,4	20,9	390	497
4 chambres	8,3	15,6	16,1	508	752
5 à 7 chambres. . . .	2,6	50,4	12,4	1.223	1.420
8 chambres et plus .	»	9,1	2,4	»	3.127
	100,0	100,0	100,0	325	1.167

(1) De 1906, puisque la statistique de 1911 n'est pas encore élaborée.

(2) Au change de 1 k = 1^f 389.

Une comparaison entre la 1^{re} et la 3^e colonne du tableau montre que les Juifs russes logent dans des conditions bien plus défavorables que l'ensemble de la population, car les logements de 2 chambres sont beaucoup plus nombreux tandis que l'on y trouve que bien moins de logements à partir de 4 chambres et plus. Il faut encore ajouter que la situation est pour les Juifs russes encore plus défavorable, que l'image qui donne le pourcentage parce que les logements sont d'une qualité des plus inférieures et parce que ces logements

sont habités par un plus grand nombre d'habitants qu'ordinairement dans l'ensemble de la population. Ainsi on compte que la moyenne du nombre d'habitants par logement chez les Juifs russes pour les logements de 1, 2 et 3 pièces était respectivement de 2,70, 3,99 et 4,89 contre seulement 1,85, 3,35 et 4,9 pour l'ensemble de la population. Cette grande différence s'explique par le fait que, dans chaque groupe des logements habités par les Juifs russes, on trouve relativement moins de personnes seules et parce que beaucoup de ces logements abritent un nombre excessif d'habitants.

Comme il est déjà dit plus haut, la statistique des professions montrait un commencement de progression économique pour les Juifs russes. Cette progression peut être démontrée également par une division des logements habités en 3 groupes selon que l'immigration du père de famille a eu lieu pendant les années 1901-1905, 1906-1907 ou 1908-1910. Le résultat de cette répartition se trouve dans le tableau suivant :

Nombre des pièces des logements	Immigra- tion	Immigra- tion	Immigra- tion	Immigra- tion	Pour 100	Pour 100	Pour 100	Pour 100
	1901-1905	1906-1907	1908-1910	non indiquée				
	(a)	(b)	(c)	(d)	(a)	(b)	(c)	(d)
1 chambre	5	6	17	2	6,0	4,6	12,7	7,1
2 chambres	39	80	88	18	47,0	61,5	65,7	64,3
3 chambres	20	30	21	8	24,1	23,1	15,7	28,6
4 chambres	15	11	5	»	18,1	8,5	3,7	»
5 à 7 chambres . .	4	3	3	»	4,8	2,3	2,2	»
	83	130	134	28	100,0	100,0	100,0	100,0

On remarque une sensible amélioration des conditions de l'habitation par rapport à la durée du séjour. Quant au loyer semestriel moyen pour les trois groupes *a*, *b* et *c*, il se chiffrait respectivement à 144,9, 117,8 et 103,3 couronnes. Dans ce calcul on a éliminé les logements mixtes où il était impossible de séparer le loyer payé pour le local affecté au magasin ou à l'atelier de celui du logement d'habitation.

Les Juifs russes sont en arrivant au Danemark un véritable prolétariat. Mais notre enquête démontre qu'après un court séjour il se produit déjà une amélioration dans leur situation professionnelle et dans les conditions de leur habitation. C'est là, à notre avis, un témoignage de plus de cette faculté unique d'expansion que possède la nation juive même dans les conditions les plus difficiles.

Cordt TRAP,
*Directeur du bureau de statistique
de Copenhague.*